

## Journées d'études sur la prise en charge de l'autisme

### L'urgence d'un diagnostic précoce

M.Kherrab - 06/05/12

La faculté de médecine de Constantine abrite depuis hier des journées scientifiques sur la prise en charge de l'autisme. Conjointement organisée par Wafa, une association locale des parents d'enfants en difficultés mentales, et SoliMed, une association franco-algérienne, cette rencontre s'inscrit dans cette volonté partagée par plusieurs intervenants d'améliorer le vécu de la personne autiste, affirme Abdelatif Ibazizen, un membre fondateur de SoliMed. Pour Madame Boufama, la présidente de Wafa, c'est une opportunité qui s'offre, ainsi, pour nous afin d'alerter, encore une fois, les pouvoirs publics sur l'urgence de mettre, du côté des professionnels et des parents, les moyens nécessaires pour la prise en charge de cette catégorie de personnes. Faut-il rappeler, à ce propos, qu'aucune structure spécialisée dans l'autisme n'existe à Constantine, comme partout d'ailleurs. S'agit-il d'une « omission » ou plutôt de moyens humains, qu'il faut réunir pour assurer l'encadrement de ce genre d'établissement ? On est certainement en droit de savoir où réside exactement le problème. Lors de son intervention, Louis Forgeard, un pédopsychiatre, s'est beaucoup étalé sur les définitions actuelles de l'autisme. Il est vrai, que pour de nombreux parents, la notion de l'autisme est encore abstraite. D'où l'utilité de vulgariser ce concept pour le grand public, explique le conférencier. Rien n'empêche un autiste d'exceller dans tous les domaines, sans exception aucune, a-t-il tenu à préciser. Et ce ne sont certainement pas les exemples qui manquent pour le démontrer, ajouta-t-il. De sa part, Laurence Ancona, une orthophoniste, a axé son intervention sur les premiers signes d'alerte de l'autisme. Le devenir de l'enfant autiste dépendra, dira-t-elle en substance, d'un diagnostic précoce de cet handicap. Et pour mieux illustrer son analyse du problème, une projection d'un film a été organisée au profit du public présent. Un film qui retrace, d'une manière objective et concrète, les premiers signes de l'autisme, que certains ont tendance à sous estimer ou carrément à négliger. Sans doute aucun, la responsabilité, sur ce plan, des parents n'est plus à démontrer. Dans le même sillage, est également intervenue Hélène Scour, Une psychomotricienne. Pour aboutir aux objectifs désirés, selon elle, il est nécessaire d'être suffisamment outillés. La prise en charge de l'autisme est une affaire de professionnels. Malheureusement, les parents « algériens » sont aujourd'hui seuls face à cet handicap. C'est d'ailleurs l'autre message que les organisateurs tiennent à véhiculer par le biais de cette rencontre dont la clôture est prévue lundi 7 mai. On reviendra avec plus de détails sur ce thème dans nos prochaines éditions.

[http://www.elacil.com/Html/Actu/MAI\\_2012/06\\_05\\_12/urgence.htm](http://www.elacil.com/Html/Actu/MAI_2012/06_05_12/urgence.htm)